

COMMUNIQUE

Les LGBTQI à l'offensive pour un centre d'archives dès 2018.

A l'initiative du collectif Archives LGBTQI créé début septembre, une trentaine d'associations et personnalités lesbiennes, gay, bi, trans, queer et intersexe signent ce lundi 6 novembre 2017, une tribune demandant la création d'un centre d'archives en France dès 2018.

Dans leur texte publié par le « Huffington Post », elles et ils insistent notamment sur l'« urgence déjà ancienne » de construire un tel lieu en France, comme centre d'archives, centre d'exposition, de documentation et de mémoire. Elles/ils rappellent que « la mémoire des LGBTQI se meurt en silence », du fait de l'épidémie du sida, du vieillissement et de l'importante précarité dans la génération qui a lutté dans les années 70/90.

Les militant.e.s entendent ainsi faire entendre leur voix dans le débat public. Elles et ils s'accordent sur 12 priorités concrètes pour le centre d'archives, à entreprendre dès 2018, alors que la ville de Paris évoque la date de 2020 et que l'Etat reste silencieux.

En parallèle, le collectif Archives LGBTQI publie le même jour un document détaillant ces 12 actions prioritaires : campagnes de collecte des mémoires orales et de fonds d'archives, définition d'un thésaurus francophone de référencement, appui aux initiatives existant déjà en régions et à Paris, conception d'une politique scientifique et culturelle du centre, partenariats à créer avec les pouvoirs publics et les institutions du patrimoine...

La tribune conclut : « nous démontrons que l'obstacle n'est pas, aujourd'hui, du côté des LGBTQI... A tou.te.s nous disons : il est temps ! »

===

Twitter, Facebook, Instagram : ArchivesLGBTQI
internet : <http://www.archivesLGBTQI.fr>

Contacts : Patrick COMOY (06 18 40 12 16) / Claire MEAD (06 78 24 65 27)

Le collectif Archives LGBTQI est un collectif citoyen de lesbiennes, gays, bi-es, trans, queers et intersexes. Les archives d'associations, de militant-es et d'individu-es LGBTQI en France (et au-delà) sont notre mémoire. Elles racontent des vies et permettent nos vies, elles racontent des luttes politiques et permettent les nôtres, présentes et à venir. C'est pourquoi nous refusons leur lente et invisible disparition, leur maintien au secret, l'absence d'études à leur propos, leur dispersion. Ensemble, le collectif se propose de mener le travail de réflexion, de proposition et de mobilisation encore nécessaire pour que la France dispose enfin d'un centre d'archives LGBTQI.